

l'éducation et ce qui relève de l'instinctif est pour Shakespeare la vertu ultime de l'être humain. C'est le « connais-toi toi-même » de Socrate. Le théâtre de Shakespeare est cette recherche, cette introspection de la personne, cette sagesse au cœur de l'art. Une ontologie. Mais sur un plan plus symbolique, peut-être pouvons-nous voir en ces deux mondes où circulent les personnages, une navigation assez libre entre convention et transgression. Dans « Le Songe d'une nuit d'été », les hommes et les femmes passent de l'ordre poli et civilisé d'une cité, obéissant à des lois humaines d'inspiration divine, à la forêt magique, mystérieuse, organisée autour d'autres lois plus animales et étranges : un monde où les individus se découvrent différents de ce qu'ils croyaient être, capables de pulsions animales, inconnues et sauvages, comme cette histoire d'amour érotique et irraisonnée entre la Reine des Fées Titania et Bottom, mi-homme, mi-âne.

UNE PIÈCE MUSICALE

La pièce est un matériau idéal pour tout musicien, j'imagine, parce qu'elle est déjà, dans son texte, dans sa langue, d'une musicalité exceptionnelle. Pour cette mise en scène, je vais choisir de restituer le caractère musical de la pièce et de faire écrire par Philippe Miller les airs qui accompagneront les scènes. Cette composition originale sera l'occasion d'écrire les musiques des rêves des personnages.

Guy Pierre Couleau

GUY PIERRE COULEAU

Tout d'abord comédien dans des spectacles de Stéphanie Loïk, Agathe Alexis et Daniel Mesguich, il met en scène *Le Fusil de Chasse* de Yasushi Inoue et poursuit ensuite une carrière de metteur en scène. Parmi ses créations : *Rêves* de Wajdi Mouawad, *Le Baladin du monde occidental*, *La Fontaine aux Saints*, *Les Noces du rétameur* de J.M. Synge, *Maître Puntila et son valet Matti* de Brecht (joué au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2013), *Don Juan revient de la guerre* de Ödön von Horváth et *Amphitryon* de Molière

Il dirige La Comédie de l'Est, Centre Dramatique National depuis 2008.

Le Songe d'une nuit d'été

WILLIAM SHAKESPEARE - GUY PIERRE COULEAU

CRÉATION ►

SI NOUS VOUS
OFFENSONS,
C'EST DE BON
CŒUR

A L'AFFICHE

Le Songe d'une nuit d'été 15 ► 23 MAI - 2017

Français, encore un effort si vous voulez être républicains 17 ► 21 MAI - 2017

MANUFACTURE DES ŒILLETS

1 place Pierre Gosnat à Ivry-sur-Seine - Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

RER ligne C Ivry-sur-Seine - Bus lignes 125, 132, 182 et 323

Voiture : Périphérique Porte d'Ivry direction Ivry centre ville, parking gratuit derrière la Mairie.

5 minutes de marche jusqu'à la Manufacture des Œillets

Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne direction Elisabeth Chailloux - Adel Hakim

01 43 90 11 11 - www.theatre-quartiers-ivry.com

mise en scène **Guy Pierre Couleau**
 traduction
Françoise Morvan - André Markowicz
 Editions Les Solitaires Intempestifs
 assistante à la mise en scène **Carolina Pecheny**
 scénographie **Elissa Bier**
 costumes **Laurianne Scimemi**
 assistée de **Blandine Gustin**
 création et régie lumières **Laurent Schneegans**
 musiques originales **Philippe Miller**
 masques et maquillage **Kuno Schlegelmilch**
 Images vidéo **André Muller**
 régie générale **Alexandra Guigui**
 régie plateau **Léa Coquet** et **Stephan Hill**
 régie son et vidéo **Franck Albisser**
 habillage et maquillages **Camille Pénager**
 assistée de **Marie Beaudrionnet**

spectacle réalisé avec le concours
 de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry
 Centre Dramatique National du Val-de-Marne
 direction technique **Dominique Lerminier** régisseur
 général **Raphaël Dupeyrot**
 régisseur lumière **Sébastien Arribas** régisseur son
Nicolas Favière
 régisseuse plateau et chef machiniste **Léa Coquet**
 chef électricien **Pierre Julien**
 et des personnels techniques intermittents
**Pauline Bonnet, Lolita Demiselle, Emilien Diaz, Benjamin
 Dupuis, Jennie Michaud, Clément Netzer, Charlotte Poyé,
 Julien Rauche, Bruno Remblière, Mathieu Rouchon**

Production Comédie De l'Est-Centre dramatique national d'Alsace. Coproduction Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher, Bussang.
 Avec la participation artistique du Jeune théâtre national. Avec la participation de l'ESAD-Ecole supérieure d'Art Dramatique

avec
Sébastien Amblard.....Lysandre
Clément Bertonneau.....Robin Claquebec /
 Clair de Lune
Pierre-Alain Chapuis.....Thésée / Obéron
François Kergourlay.....Phil-Pelote
Marlène Le Goff.....Le Changelin
Anne Le Guernec.....Hyppolite / Titania
José Mantilla Camacho.....Francis Flûte / Thisbé
Adrien Michaux.....Démétrius
Ruby Minard.....Fée
Martin Nikonoff.....Vrillette / Le Lion
Carolina Pecheny.....Pete Couince
Achille Sauloup.....Tom Goulotte / Le Mur
Romarc Seguin..... Philostrate
Rainer Sievert.....Puck ou Robin Bon Garçon
 / Egée
Jessica Vedel.....Hermia
Clémentine Verdier.....Hélène

DIMANCHE 21 MAI

Rencontre avec l'équipe artistique
 à l'issue de la représentation

durée du spectacle **1^{ère} partie 1h50**
entracte
2^{ème} partie 50 mn

HIPPOLYTE -

C'est bien la pièce la plus stupide que j'aie jamais entendue.

THÉSÉE -

Les meilleures du genre ne sont que des ombres; et les pires cessent d'être pires, pour peu que l'imagination les corrige.

À Athènes, Thésée s'apprête à célébrer ses noces avec Hippolyte, la reine des Amazones. Dans la forêt avoisinante, Obéron, roi des fées, se dispute avec son épouse Titania, au sujet de leurs nombreuses conquêtes passées et présentes.

Ajoutons deux couples d'amoureux contrariés – Hermia, qui est amoureuse de Lysandre mais promise à Démétrius, lequel est aimé d'Hélène – et des artisans partis répéter une tragédie pour les noces de leur roi, sous la baguette du truculent Bottom.

Tout ce petit monde finit par se retrouver dans la forêt, où les sortilèges d'Obéron, aidé par le lutin Puck, vont semer la confusion au cours d'une nuit dont personne ne saura vraiment si elle est un rêve, un jeu ou un fantasme.

LE RÊVE D'UNE AUTRE HUMANITÉ

« Le Songe d'une nuit d'été » est une de mes pièces préférées de Shakespeare. Mais c'est avant tout une comédie et c'est ce caractère qui m'a fait la choisir entre toutes.

C'est une des pièces les plus connues et les plus claires de Shakespeare. C'est un rêve, symboliste et profond, un miroir dans lequel chacun de nous peut se découvrir différent de ce qu'il croyait être. C'est une pièce féerique, une pièce d'acteurs et demise en scène, une pièce d'écriture et de sens, une pièce trait d'union entre artistes et spectateurs. Cette qualité, cette possibilité de rassemblement est inscrite au coeur de l'oeuvre entière de Shakespeare. Il me semble qu'aujourd'hui, nous éprouvons un besoin urgent et absolu d'humanité, dans un monde en perdition, qui se débat et se cherche entre violence idéologique et désastre technologique. « Le Songe d'une nuit d'été » est le rêve d'une autre humanité

ENTRE DEUX MONDES

Parmi les cinq actes de la pièce, le premier et le dernier se passent à Athènes. Les actes deux, trois et quatre, eux, sont situés au cœur d'une forêt. Deux mondes qui se côtoient mais jusqu'à quel point, puisque le passage de l'un à l'autre semble aisé et leur proximité est grande. Là aussi, comme pour beaucoup d'autres aspects de la pièce, il s'agit d'une fantaisie, d'une licence poétique qui autorise Shakespeare à nous conduire en deux univers très différents et cependant complémentaires : une ville, avec des lois et un ordre hiérarchique établis, une organisation politique définie et pyramidale, une monarchie, bref, un monde civilisé et cultivé. Et puis de l'autre côté, aux abords immédiats de cette cité, une forêt, avec tout ce qu'elle recèle de mystères, de créatures étranges et surnaturelles, des elfes, des fées, des lutins, des philtres d'amour, des plantes aux vertus médicinales ou magiques. Deux mondes qui sont celui du réel et celui du rêve. Deux univers qui sont aussi ceux de la civilisation et du monde sauvage. Un peu à l'image, une fois encore, de ce que nous sommes, c'est à dire des êtres bruts, proches de la nature, de l'animalité à notre naissance et qui vont se cultiver, s'éduquer au fil du temps. Et pourtant, il nous sera impossible de renier cette part naturelle et primitive en nous, puisque nous y retournerons en fin de compte.

Mais le passage des artisans d'un monde à l'autre leur permet d'aboutir à une transfiguration du réel. Cette circulation entre deux univers semble signifier notre capacité et notre besoin très humain d'explorer ces zones primales en nous-mêmes, ces recoins de notre nature, afin d'en mieux posséder les richesses, d'en découvrir les potentialités. Franchir les frontières entre ce qui est de l'ordre de

